

en l'honneur de la bienfaisance ? Oui, c'est toujours la charité, la charité chrétienne, la charité pastorale; c'est toujours la religion, la religion, qui a la gloire de remplir le devoir de l'humanité,, (a)

La seconde partie de ce discours contient d'excellentes maximes pour la direction des ames, & l'administration du Sacrement de

(a) « Pour favoir, dit un auteur qui voit bien & dont l'appréciation a toujours le mérite de la justesse, pour favoir jusqu'à quel point le christianisme contribue au bonheur de la société, il suffit de voir la multitude d'établifsemens charitables destinés à soulager les maux de l'humanité, & qui ne se trouvent point chez les nations infideles. Les hôpitaux pour les malades, pour les vieillards, pour les incurables, pour les orphelins, pour les enfans trouvés, pour les invalides, pour les infensés; les maisons d'éducation pour les deux sexes, de travail pour tous les âges, de retraite pour les personnes délaissées; les écoles de charité, les associations, les confréries chargées d'affliser les pauvres, les prisonniers, les criminels condamnés à mort; les monts de piété, ou fonds destinés à soulager les malheureux, &c. Voilà l'ouvrage, non de l'humanité philosophique, mais de la charité chrétienne; cette reine des vertus, en a suggéré l'idée, en a fourni les fonds, en prend le soin & l'administration. Un philosophe lui a rendu cet hommage, & en particulier à la religion catholique \* . . . La liste des projets conçus par nos philosophes est immense, ce qu'ils ont exécuté est nul; la religion moins bruiante ne voit point en grand, elle travaille en petit, & l'utilité demeure. Comme la nature qui est l'opération de Dieu, elle va au bien sans faste & sans appareil

\* Quest.  
sur l'Ency-  
clop. Cha-